

„ objections pour les réponses , & les asser-
 „ tions pour les objections. Il porte la fourbe ,
 „ ou la bévue , jusqu'à donner pour étai à ses
 „ opinions , les passages même qui les battent
 „ en ruine. Ainsi choisit-il , pour le premier Aug. lib.
 „ fondement de son système , le trait du troi- III. de
 „ sieme livre du Libre-Arbitre , où St. Augus- Lib. Arb.
 „ tin prononce expressement que notre liber- c. 2 , 3 , 4.
 „ té , par la prescience divine , est plutôt éta-
 „ blie que détruite. La raison du St. Docteur ,
 „ dans le style de son tems , est que la pres-
 „ cience n'empêche pas que la volonté ne soit
 „ volonté , c'est-à-dire que la liberté ne soit
 „ liberté , ou que la volonté ne soit une puis-
 „ sance libre de toute nécessité. Jansénius
 „ convient lui-même que le Saint l'entend
 „ d'ordinaire ainsi , contre les manichéens.
 „ Le terme de volonté se prend même ici ,
 „ dans un sens plus étroit encore , pour un
 „ acte libre de toute nécessité ; puisqu'il s'a-
 „ git , comme il est clair par le contexte , de
 „ la volonté telle qu'elle étoit dans le premier
 „ homme , qui , de l'aveu de Jansénius , n'a Jans. Lib.
 „ pu se rendre coupable sans être exempt de IV. de
 „ nécessité. Mais sur la simple équivoque du statu nat.
 „ mot *volonté* , qui peut se prendre , ou pour lapf. c.
 „ la faculté de vouloir , ou par les actes par- 21 , & L.
 „ ticuliers de cette faculté , le novateur brouille VI. de
 „ tout ; & dans cette confusion , il établit son Grat.
 „ système , à la faveur de dix parenthèses , Christi ,
 „ qui , dans le passage cité du St. Docteur , cap. 5.
 „ confondent autant de fois l'acte particulier
 „ de la volonté avec la faculté de vouloir. Ma-
 „ nœuvre si tortueuse , qu'on n'en a guere